CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

ÉDITIONS DU PATRIMOINE
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Communiqué de presse
Septembre 2023

Les Éditions du patrimoine présentent

Le livre d'une langue

Hors collection

- Véritable déclaration d'amour à la langue française, *Le livre d'une langue* invite à un voyage spatial et temporel au cœur de celle-ci.
- Sous la direction de Barbara Cassin, de l'Académie française, qui en est le maître d'œuvre, de nombreux contributeurs interrogent une langue ancienne et composite, toujours en mouvement.
- Sa riche iconographie révèle la capacité créatrice mais aussi ludique de la langue française.
- Beau, élégant, instructif et divertissant, il est l'ouvrage idéal à mettre dans toutes les mains et à conserver précieusement.
- En librairie dès le 19 octobre 2023, cet ouvrage de référence accompagne l'ouverture de la Cité internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts, inaugurée ce même jour par Emmanuel Macron.

Contacts presse :

anne samson communications :
Clara Coustillac
01 40 36 84 35
clara@annesamson.com

Éditions du patrimoine :
Louise-Hermine Septier
01 44 61 22 70
louise-hermine.septier@monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

« Le livre d'une langue ? Un livre pour tous – du jeune lecteur, qui trouvera matière à s'amuser, aux chefs d'État, pour nourrir leur politique des langues.

Le livre d'une langue ? Il vaut pour toutes les langues, multiples au-dedans d'elles-mêmes, feuilletées à l'intérieur dans l'espace et dans le temps. Mais aussi immergées au-dehors dans le multiple, en interaction avec les autres langues, des organismes vivants en constante évolution.

Ce livre d'une langue, c'est/ ce n'est pas une histoire de la langue française, mais les historiens sont là, et les questions d'aujourd'hui se comprennent grâce au passé. C'est/ ce n'est pas un traité de linguistique, mais linguistes et grammairiens sont à l'honneur ; une étude sociologique, mais le français dans tous ses états est abordé comme lien social ; un ouvrage d'art, mais la beauté est partout présente.

Avant tout, ce n'est pas un plaidoyer défensif en faveur de notre « belle langue française ». Mais à chaque pas, il y va de l'amour de la langue. » résume Barbara Cassin.

D'abord affaire d'État avec l'ordonnance de 1539 signée par François Ier et la volonté unificatrice de la Révolution, aujourd'hui langue de la République, le français s'avère être aussi une invention continue à travers ses nombreuses institutions, sa grammaire et ses jeux de langue. Grâce aux différents emprunts, à la francophonie et aux traductions, le français se révèle également une véritable langue-monde, affirmant toute sa capacité créatrice.

Sous la direction de Barbara Cassin, de l'Académie française, *Le livre d'une langue* publié par Les Éditions du patrimoine souhaite illustrer l'aventure du français depuis ses origines, parlé sur cinq continents et dans une trentaine de pays. Par la diversité des contributions et à travers une riche iconographie, ce livre, aussi riche que ludique, témoigne ainsi d'une langue foisonnante et variée, toujours en mouvement.

Disponible en librairie le jour de l'inauguration officielle par le Président de la République de la Cité internationale de la langue française, ce bel ouvrage de référence en présente notamment les articulations intellectuelles et les œuvres phares de son parcours d'exposition proposé à un vaste public. Il accompagne l'ouverture de ce nouveau lieu culturel et de vie entièrement dédié au français et aux cultures francophones qui occupe les espaces du château de Villers-Cotterêts, restauré et aménagé par le Centre des monuments nationaux. Il a pour vocation de séduire amateurs et néophytes, quel que soit leur âge et leur profil, et d'être un cadeau idéal pour tous.

Le livre d'une langue
Sous la direction de Barbara Cassin
328 pages, 300 illustrations environ
Relié, 22,4 x 32,2 cm
ISBN 978-2-7577-0811-8
Prix : 42 €
Parution : 19 octobre 2023

Les auteurs

Directrice de l'ouvrage :

Barbara Cassin, médaille d'or du CNRS et membre de l'Académie française, est philologue et philosophe. Spécialiste de la Grèce ancienne, elle travaille sur ce que peuvent les mots. Elle a notamment dirigé le *Vocabulaire européen des philosophies*, *Dictionnaire des intraduisibles* (Seuil-Robert 2004), qui se trouve à son tour traduit, c'est-à-dire réinventé, en une dizaine de langues. Elle a été commissaire de l'exposition *Après Babel, traduire* (Mucem, 2016-2017) qui a elle aussi vocation à se réinventer en de nouveaux lieux (Fondation Bodmer, 2017-2018 ; Musée de l'immigration de Buenos Aires, 2022, en 2024-5 Musée d'histoire de la ville de Luxembourg et Cour de Justice Européenne), et elle a proposé d'avril à octobre 2022 à la Vieille Charité de Marseille une exposition sur *Les Objets migrateurs*. Elle travaille aujourd'hui à faire exister des Maisons de la sagesse contemporaines, centrées autour de l'accueil et de la traduction, et prépare un Dictionnaire des intraduisibles des trois monothéismes.

Commissariat scientifique :

Normalien, agrégé de lettres, Xavier North fut délégué général à la langue française et aux langues de France (2004-2014) après une longue carrière dans la diplomatie culturelle (New York, Rome, Londres). Inspecteur général des affaires culturelles de 2015 à 2018, il est administrateur de la Mission laïque française, de la Maison des cultures du monde et du Festival des francophonies.

Zeev Gourarier a été co-concepteur et directeur du musée de l'Homme en 2003, du musée national du Sport en 2008, du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée en 2011, également commissaire de plusieurs expositions, dont « Versailles et les tables royales du XVIIe au XIXe siècle (Versailles, 1993), « Il était une fois la fête foraine » (Grande Halle de la Villette, 1995) et « Amour » (Louvre-Lens, 2018).

Né au Burkina Faso dans une famille de griots, Hassane Kassi Kouyaté est comédien, conteur, musicien et metteur en scène. Directeur artistique de plusieurs festivals dans le monde, il a créé en 1998 la compagnie Deux Temps Trois Mouvements à Paris, avec laquelle il a mis en scène une quarantaine de pièces de théâtre. Depuis 2019, il est directeur des Francophonies – des écritures à la scène à Limoges, un des trois pôles de référence de la création francophone.

Auteurs :

Anne Abeillé, professeure à l'Université de Paris.

Pouria Amirshahi, directeur du Campus francophone en Seine-Saint-Denis.

Souleymane Bachir Diagne, philosophe, professeur dans les départements d'études francophones et de philosophie à l'université Columbia de New York.

Bertrand Badie, professeur émérite des universités à Sciences Po Paris.

Hedia Baraket, Journaliste.

Olivier Baude, directeur de recherche au CNRS.

Emmanuelle Bermes, maîtresse de conférences à l'École nationale des chartes.

Charles Bimbenet, directeur général des éditions Le Robert.

Bernard Blistene, Conservateur et historien de l'art, président du programme « Mondes Nouveaux ».

Hélene Carrere d'Encausse †, historienne et femme politique, secrétaire perpétuelle de l'Académie française.

Laurent Catach, chercheur au CNRS.

Catel, dessinatrice et autrice de romans graphiques.

Bernard Cerquiglini, Universitaire, membre de l'Oulipo ancien directeur de l'Institut national de la langue française (CNRS).

Michel Delon, professeur émérite à la Sorbonne,

Noé Gasparini, directeur d'édition au sein de l'université Jean-Moulin-Lyon III.

Michele Gendreau-Massaloux, Docteur en études ibériques et ibéroaméricaines,

Daniele Godard, directrice de recherches au CNRS.

Jacques Godbout, Écrivain et cinéaste.

Thierry Grillet essayiste et commissaire d'expositions.

Maxence Hermant, conservateur en chef au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France.

Mohamed Kacimi, écrivain, dramaturge et poète.

Dany Laferriere, écrivain et membre de l'Académie française.

Yanick Lahens, membre du premier conseil d'administration de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage en France.

Christiane Marchello-Nizia, professeure émérite à l'ENS de Lyon,

Étienne Quillot, chef de mission à la Délégation générale à la langue française et aux langues de France.

Jean-Michel Rachet, chef de cabinet du greffier de la Cour de Justice de l'Union européenne.

Paul Rondin, directeur de la Cité internationale de la langue française.

Éric Ruf, Comédien, metteur en scène et scénographe, administrateur général de la Comédie- Française.

Paul de Sinety, délégué général à la langue française et aux langues de France (ministère de la Culture),

Gilles Siouffi, professeur à Sorbonne Université.

Mathias Vicherat, directeur de Sciences Po Paris.

Olivier Weets, architecte en chef des monuments historiques.

Jing Wang, doctorante en anthropologie à l'École normale supérieure de Paris.

Le sommaire

AVANT-PROPOS

La réparation d'un scandale patrimonial, *Olivier Weets*

Les partis pris du Commissariat scientifique, *Barbara Cassin, Xavier North, Zeev Gourarier, Hassane Kassi Kouyaté*

OUVERTURE

L.H.O.O.Q., *Bernard Blistene*

La Joconde, elle en veut, *Dany Laferriere*

Dégage !, *Hedia Baraket*

Elle a chaud au KE, *Jacques Godbout*

UNE AFFAIRE D'ÉTAT

« EN LANGAGE MATERNEL FRANÇOYS, ET NON AUTREMENT »

Langues et nations, *Barbara Cassin*

L'invention des vernaculaires

Penthésilée : ennoblir la langue, *Zeev Gourarier*

« Illustrer » la langue

Une nouvelle culture ?

François Ier, roi bibliophile, *Maxence Hermant*

1539 : le français sur ordonnance, *Bernard Cerquiglini*

1794 : « Anéantir le patois »

Langues régionales et hérauts populaires, *Zeev Gourarier*

Comptines et chansons françaises de l'Ancien Régime

Mettre la langue au cordeau

La résistance des parlers régionaux

Cartes des langues et parlers régionaux

Langues de France, *Xavier North*

1992 : un droit au français

Langue de la République, *Xavier North*

Un enjeu existentiel au Québec

La loi 101, *Xavier North,*

Speak White, Michèle Lalonde

Les équivalences de l'ordonnance

La Cour de justice de l'Union européenne, *Jean-Michel Rachet*

Autre droit, autres pratiques Canada, Suisse, Afrique du Sud, et Chine

UNE INVENTION CONTINUE

« ENJAILLER LA LANGUE »

Diachronies

De Louis le Germanique à Senghor

L'évolution d'une phrase, *Gilles Siouffi et Christiane Marchello-Nizia*

La toise de François Ier

Synchronies

Portraits

Une grammaire unique en son genre ?, *Anne Abeillé et Daniele Godard*

Instituer la langue

Les Académies, *Michele Gendreau-Massaloux*

L'immortalité de la langue française, *Hélene Carrere d'Encausse*

La fabrique des mots, *Étienne Quillot*

La Bibliothèque nationale de France, *Thierry Grillet*

Rêver les savoirs à l'ère de l'intelligence artificielle, *Emmanuelle Bermes*

L'imprimerie nationale

Faire jouer la langue

La langue de Molière, *Éric Ruf*

Les langues de Molière en scène

La clause dite Molière

La bougie dans tous ses états

Des jeux de langue anciens à l'Oulipo

Jouer sur les contraintes

Un art populaire : les enseignes à rébus

Quand jouer avec la langue est un outil d'émancipation, *Mathias Vicherat*

UNE LANGUE-MONDE

« LE CENTRE DU MONDE EST PARTOUT »

Import-Export

Emprunts du français

Emprunts au français

L'empire d'une langue

L'universalité des Lumières

Casanova, premier francophone, *Michel Delon*

Rivarol : « C'est la langue humaine »

Langue de fer / langue d'émancipation

Le « butin de guerre », *Mohamed Kacimi*

Sommes-nous francophones ?

Francophonies disruptives, *Xavier North*

La francophonie, c'est le pluriel des langues, *Souleymane Bachir Diagne*

Capitale : Seine-Saint-Denis, *Pouria Amirshahi*

Haïti : le français ou le créole ?, *Yanick Lahens*

Le roi des griots est un zèbre, *Hassane Kassi Kouyaté, entretien avec Xavier North*

Le français, langue pour la paix, *Bertrand Badie*

Territoires de la francophonie : compliquer l'évaluation, *Xavier North*

ÉPILOGUE

Inégale égalité, *Paul de Sinety*

La langue des langues, *Barbara Cassin*

ANNEXES

Des « archives » au « laboratoire », *Olivier Baude*

La Grande Grammaire du français, *Anne Abeillé et Daniele Godard*

Le Dictionnaire de tous les francophones, *Bernard Cerquiglini et Noé Gasparini*

Le Dictionnaire historique de la langue française, *Charles Bimbenet*

Le portail numérique du Dictionnaire de l'Académie française, *Laurent Catach*

D'un château abandonné à une Cité du vivant, *Paul Rondin*

Répertoire des institutions du français, *Xavier North*

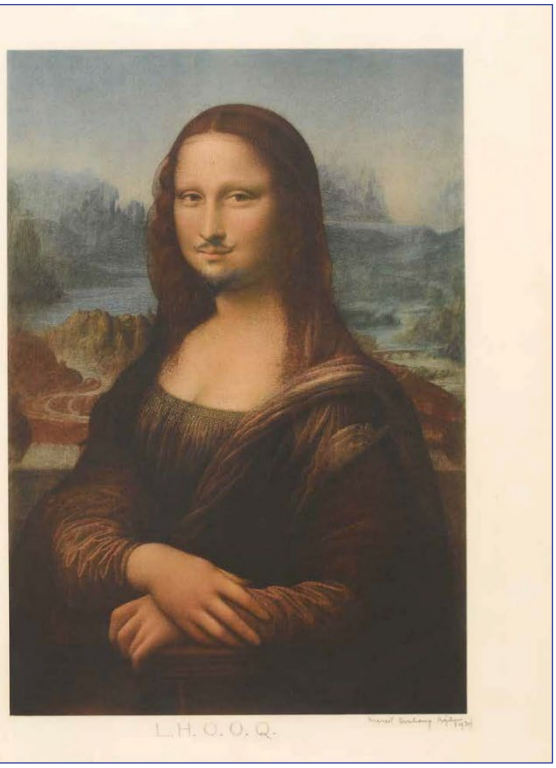
N. B. : *Les textes non signés ont été rédigés par le commissariat scientifique.*

Quelques pages de l'ouvrage

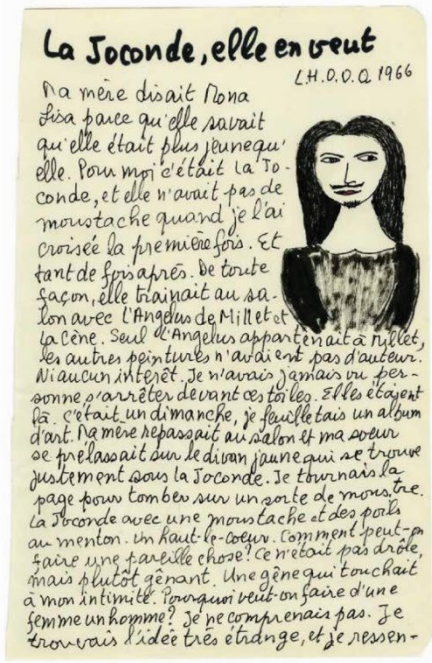
OUVERTURE

La *Joconde* de Marcel Duchamp répond à celle de Léonard de Vinci, entrée dans les collections royales grâce à François Ier. Incarnant l'amour avec son mystérieux sourire, le rire avec ses moustaches et la subversion avec son nouveau titre, cette Joconde iconoclaste qui invite à jouer avec la langue, entre écrit et oral, pourrait bien être l'expression d'un certain « génie » du français. Elle incarne les partis pris d'un parcours, entre moments d'histoire et vécu contemporain, œuvres de maître et objets du quotidien, à travers ce français qu'on invente aussi hors de France, sous le ciel du politique.

Marcel Duchamp,
L.H.O.O.Q. La Joconde
1930, héliogravure, mine de plomb, H. 61,5 ; 149,5 cm.
Paris, Centre Pompidou.



LA JOCONDE, ELLE EN VEUT


La Joconde, elle en veut

L.H.O.O.Q. 1966

Ma mère disait Mona Lisa parce qu'elle savait qu'elle était plus jeune qu'elle. Pour moi c'était la Joconde, et elle n'avait pas de moustache quand je l'ai croisée la première fois. Et tant de fois après. De toute façon, elle traînait au salon avec l'Angelus de Millet et la Cène. Seul l'Angelus appartenait à Millet, les autres peintures n'avaient pas d'auteur. Ni aucun intérêt. Je n'avais jamais vu personne s'arrêter devant ces toiles. Elles étaient là. C'était un dimanche, je feuilletais un album d'art. Ma mère repassait au salon et ma sœur se prélassait sur le divan jaune qui se trouve justement sous la Joconde. Je tournais la page pour tomber sur un sorte de monstre. La Joconde avec une moustache et des poils au menton. Un haut-le-cœur. Comment peut-on faire une pareille chose? Ce n'était pas drôle, mais plutôt gênant. Une gêne qui touchait à mon intimité. Pourquoi veut-on faire d'une femme un homme? Je ne comprenais pas. Je trouvais l'idée très étrange, et je ressen-

Dany Laferrière
Prix Médicis pour *L'énigme du retour*, Dany Laferrière est élu à l'Académie française en 2013. Il est l'auteur, chez Grasset, de *Je suis un écrivain japonais*, *L'art presque perdu de ne rien faire*, *Pays traité de racisme en Amérique*, et plusieurs romans dessinés dont *Sur la route avec Basho*.

L'INVENTION DES VERNACULAIRES

Maître de Philippe de Gueldre,
Le Compas du dauphin
Manuscrit, Paris, BnF,
département des Manuscrits,
Français 2285.

Libris et liberis, « aux livres et aux enfants », est la devise de Louise de Savoie, mère de François et régente du royaume. *Le Compas du dauphin* est un manuel d'éducation destiné au prince. Il se présente comme un cahier relié avec des lignes, rédigé et soigneusement calligraphié en français, et comporte à la fin des feuillets blancs. Le manuscrit s'ouvre sur une enluminure peinte par le Maître de Philippe de Gueldre qui rend hommage à la gouvernance de celle qui, à partir de 1505, veille à l'éducation du dauphin. Les rôles sont désormais fixés comme on le voit dans l'enluminure : la mère / la mer, incarnée par Louise de Savoie, tient le compas qui permet de calculer la direction, celle des savoirs et des techniques. Derrière elle, deux femmes dont sans doute la Prudence. Louise encadre le jeune prince qui s'appuie sur son animal héraldique : le dauphin, bleu, avec écailles et dents. Or le dauphin doit être protégé « par compas sans le laisser chanceler d'un seul pas qu'il ne tombe es dangiers de la mort ». L'ordre de la nature inspire l'ordre de la culture : « La mer qui est commencement et fin de toutes eaux entre la multitude de ses poissons honnoure le dauphin comme le plus des autres ce affin et luy donne sur tous eulx altitude. »

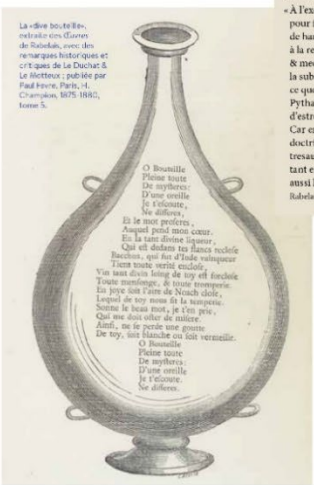
Après l'accession de François au trône de France, Louise continue de tenir le compas en assurant la régence du royaume quand le roi est à la guerre, puis emprisonné.

Comment une langue orale et populaire, limitée à un territoire – ce qu'on appelle un « vernaculaire » – en est-elle venue à détrôner le latin ?

En 842, les *Serments* de Strasbourg scellent l'alliance de deux petits-fils de Charlemagne, Charles le Chauve et Louis le Germanique. Les serments sont prononcés, puis transcrits, en roman, ancêtre du français, et en tudesque, ancêtre de l'allemand, afin que tous comprennent l'engagement pris. Le latin parlé a évolué au point de devenir une langue distincte du latin savant : cette langue est du français.

Au XIIe siècle, le français est déjà une grande langue de culture : sous différentes formes, il rayonne au-delà des limites du royaume de façon moins visible mais tout aussi réelle que l'architecture gothique. Il domine et inspire l'ensemble des littératures européennes, de la Sicile à l'Islande, jusqu'au XIVe siècle. Aux côtés du latin, langue des clercs, il est la langue de la noblesse, celle des romans de chevalerie et des gestes courtoises. Signe des temps, c'est dans un français mêlé d'italien que Rustichello de Pise, qui a transcrit par ailleurs le cycle des légendes arthuriennes, enfermé en 1298 avec Marco Polo dans une prison de Gênes, recueille de la bouche de l'explorateur le récit de son périple sous le titre :

« ILLUSTRER » LA LANGUE



La « dive bouteille », extraite des *Œuvres* de Rabelais, avec des remarques historiques et critiques de Le Duchat & Le Motteux ; publiée par Paul Favre, Paris, H. Champion, 1875-1880, tome 5.

Rabelais

« À l'exemple d'icelluy vo'convient estre saiges pour fleurer sentir & estimer ces beaux livres de haulte gresse, legiers au prochaz : & hardiz à la rencontre. Puis pour curieuse leczon, & meditation frequente rompre l'os, & sugcer la substantificque mouelle. C'est à dire : ce que ientends par ces symboles Pythagoricques, avecques espoir certain d'estre faictz escors & preux à ladicte lecture. Car en icelle bien aultre goust trouverez, & doctrine plus absconce que vous revelera de tresaultz sacremens & mystères horrificques, tant en ce que concerne nostre religion, que aussi l'estat politicq & vie oeconomicque. »

Rabelais, *Gargantua*, 1535.

Marguerite de Navarre

« Corps féminin, cœur d'homme, tête d'ange »
Clément Marot

Sœur du roi François Ier, Marguerite, reine de Navarre (1492-1549), est connue sous le nom de Marguerite d'Angoulême, épouse du comte Charles d'Angoulême décédé en 1525. Elle s'unit en secondes noces au roi de Navarre, Henri II d'Albret, en 1527. Femme de lettres, elle écrit notamment un recueil de « nouvelles », à la fois lestes et édifiantes, l'*Heptaméron* : « Je croy, mes Dames, que vous n'estes pas si sottes que de croyre en toutes les Nouvelles que l'on vous vient compter, quelque apparence qu'elles puissent avoir de saincteté. » Mais elle fut d'abord un esprit ouvert aux nouveautés et la protectrice des écrivains et des poètes, à commencer par François Rabelais et Clément Marot.

218

EMPRUNTS AU FRANÇAIS

De toutes les langues, c'est sans doute au français que les langues du monde ont, historiquement, le plus emprunté. En prêtant ses mots à de nombreux autres parlers, le français s'est infiltré dans des cultures parfois très éloignées de sa source. Dans ce catalogue d'hypermarché, on retrouve dans quelle(s) langue(s) un mot du français s'est installé – parfois sous le déguisement d'une autre forme ou en changeant de sens – à partir de l'objet qui l'évoque ou qui le symbolise.

PRÊT-À-PORTER
Vers l'anglais, espagnol, grec (πρετ α πορτέ [pret a porté]), italien, polonais, russe (Прет а порте [pret a porte]).

Barbie Fashionista Petite, Mattel, États-Unis, 2016. Paris, MAD.

BALLET
Vers l'allemand (Ballett), anglais, arabe (باليه [balé]), chinois (芭蕾 [bā lěi]), coréen (발레 [balle]), danois, espagnol, hébreu (בלט [balet]), néerlandais, persan (باله [bâlet]), polonais (balet), roumain (balet), russe (балет [balet]), turc (bale), vietnamien (balê).

Chaussons de danse.

MOUSSE
Vers le coréen (무스 [museu]), italien, néerlandais, portugais.

Mousse au chocolat.

COIFFEUR
Vers l'allemand, néerlandais, roumain (coafor), turc (kuaför).

Sèche-cheveux n° 900, Calor, 1926. Paris, Centre Pompidou.

CABARET
Vers l'allemand (Kabarett), anglais, arabe (كباريه [kbaryh]), coréen (카바레 [kabare]), hébreu (קברט [kabaret]), italien, suédois (kabaré).

Écharpe, plume d'autruche, mousseline de soie, 1920-1929. Paris, MAD.

BOUTIQUE
Vers l'allemand, anglais, arabe (بوتيك [butik]), coréen (부티크 [butikeu]), danois (butik), espagnol, italien, néerlandais (boetiek), persan (بوتیک [butik]), polonais (butik), roumain (butic), turc (butik), wolof (butik).

Chez Toto épicerie, France, 1925-1930. Paris, MAD.

219

SOUVENIR
Vers l'allemand, anglais, espagnol, italien, roumain (suvenir), russe (сувенир [suvenir]).

Boule à neige.

TOILETTES
Vers l'allemand (Toilette), anglais (toilets), grec (τουαλέτα [toualéta]), persan (توالت [toalet]), russe (туалет [tualet]), turc (tuvalet).

Baignoire sur pieds avec accessoires. France, vers 1910. Paris, MAD.

GARAGE
Vers l'arabe (ڨاراج), espagnol (garaje), grec (γκαράζ [garáz]), italien, japonais (ガレージ [garēji]), persan (گاراژ [gârâž]), polonais (garaż), portugais (garagem), roumain (garaj), wolof (garaas).

Garage Citroën, CIJ, 1935. Paris, MAD.

RENDEZ-VOUS
Vers l'allemand, anglais, coréen (랑데부 [rangdebu]), danois (rendezvous), grec (ραντεβού [randevú]), japonais (ランデブー [Randebū]), turc (randevu).

Johann Joachim Kaendler, Scaramouche et Colombine, manufacture de Meissen, après 1740. Paris, MAD.

RESTAURANT
Vers l'allemand, anglais, italien, japonais (レストラン [resutoran]), néerlandais, persan (رستوران [restorân]), portugais, russe (ресторан [restoran]), suédois (restaurang), turc (restoran).

Jules Jean Chéret, affiche « Paris l'été Restaurant des Ambassadeurs Champs-Élysées », 27 mars 1884. Paris, MAD.

CHAMPAGNE
Vers l'allemand (Champagner), anglais, arabe (شمبانيا [shambanya]), chinois (香槟 [xiāng bīn]), danois, espagnol (champaña), hébreu (שמפניה [šampanja]), italien, vietnamien (sâm banh).

Émile Gallé, flûte à champagne gravée d'une plante, XIXe siècle. Limoges, musée national Adrien Dubouché.

GALANTERIE
Vers l'allemand, anglais (gallantry), italien (galanteria), russe (галантность [galantnost]), suédois (galanteri).

Éventail plié, « L'exploit des aérostiers », 1783. Paris, MAD.

CROISSANT
Vers l'allemand, chinois (可颂 [kě sòng]), coréen (크루아상 [keuruasang]), danois, hébreu (קרואסון [kruason]), néerlandais, portugais, turc (kruvasan).

Croissant.

CHEF
Vers l'anglais, italien, japonais (シェフ [shefu]), persan (شف [shef]), portugais (chefe), russe (шеф [shef]).

Les Chefs de cuisine, jeu de quilles, vers 1890. Paris, MAD.

FRANÇOIS Ier

Joos van Cleve,
François Ier
Vers 1532-1533,
huile sur panneau de bois,
H. 72,1 ; l. 59,2 cm.
Philadelphie,
Museum of Art.

1494-1547

Articles 110 et 111

« Et affin quil ny ait cause de doubter sur lintelligence desditz arrestz nous voulons & ordõnons quilz soient faictz & escritz si clairement quil ny ayt ne puisse avoir aucune ambiguite ou incertitude ne lieu a en demander interpretation. »

« Et pource que telles choses sont souventesfois advenues sur l'intelligence des motz latins cõtenuz esdits arrests, nous voulons que doresnavãt tous arrestz, ensemble toutes autres procedeures soyent de nos cours souveraines ou aultres subalternes et inferieures / soyent de registres / enquestes / contratz / commissions / sentẽces / testamentz et autres quelzconques actes & exploictz de iustice / ou qui en dependent / soyent prononcez / enregistrez & delivrez aux parties en langage maternel françoys / & non autrement. »

Article 111 de l'ordonnance de Villers-Cotterêts.

« Nous voulons que dorénavant tous les arrêts ainsi que toutes les autres procédures, que ce soit de nos cours souveraines ou autres subalternes et inférieures, ou que ce soit dans les registres, enquêtes, contrats, commissions, sentences, testaments et dans tous les autres actes de justice qui en dépendent, soient prononcés, publiés et notifiés aux parties en langue maternelle française, et pas autrement. »

127

Mme DE LA FAYETTE

Anonyme,
Marie-Madeleine Pioche de La Vergne, comtesse de La Fayette
Entre 1700 et 1799,
huile sur toile,
H. 64,5 ; l. 53 cm.
Stockholm,
Nationalmuseum.

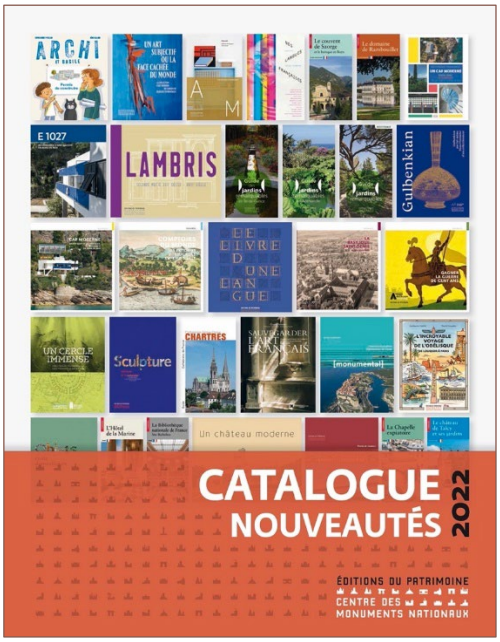
1634-1693

« La magnificence & la galanterie n'ont jamais paru en France avec tant d'éclat, que dans les dernières années du regne de Henry second. Ce Prince estoit galand, bien fait, & amoureux, quoy que sa passion pour Diane de Poitiers, Duchesse de Valentinois, eust commencé il y a plus de vingt ans, elle n'en estoit pas moins violente, & il n'en donnoit pas des témoignages moins éclatans. Comme il réussissoit admirablement dans tous les exercices du corps, il en faisoit une de ses plus grandes occupations. C'estoit tous les jours des parties de chasse & de paulme, des balets, des courses de bague, ou de semblables divertissemens; les couleurs & les chiffres de Madame de Valentinois paroissoient partout, et elle paroissoit elle-mesme avec tous les ajustemens que pouvoit avoir Mademoiselle de la Marck, sa petite fille, qui estoit alors à marier. »

Extrait de *La Princesse de Clèves* (1678).

UNE
LANGUE
MONDE

Les Éditions du patrimoine



www.editions-du-patrimoine.fr
https://www.facebook.com/EditionsDuPatrimoine/

Ce sont près de 500 titres différents qui sont proposés par les Éditions du patrimoine à l'amateur comme au spécialiste : guides, monographies, livres d'art ou revues, souvent disponibles dans plusieurs langues (jusqu'à 11 traductions pour certains d'entre eux !). Au total, plus de 700 références qui reflètent la richesse du patrimoine géré par le Centre des monuments nationaux et par ses différents partenaires, publics ou privés.

21 collections bien identifiées structurent le catalogue et permettent de trouver pour chaque titre le contenu et la forme les plus appropriés, ainsi que le prix de vente le plus juste.

Direction éditoriale du Centre des monuments nationaux, les Éditions du patrimoine sont aussi l'éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture.

Assurant à ce titre une mission de service public depuis 1996, elles ont pour vocation de rendre compte des derniers acquis de la recherche dans les domaines du patrimoine, de l'architecture, de l'histoire de l'art et de l'archéologie, et d'en diffuser la connaissance. Elles s'adressent aux amateurs et aux professionnels, aux étudiants et aux chercheurs, mais aussi aux enfants et aux publics en situation de handicap.